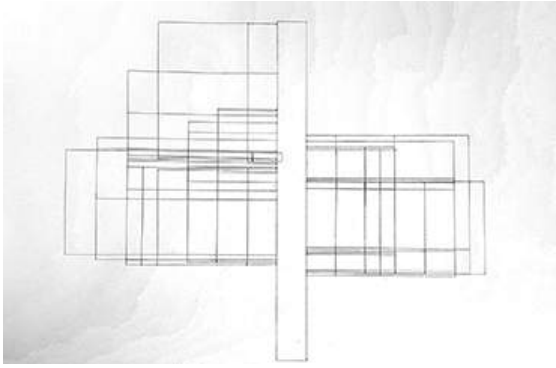


Léa Moison

25/09=1



Léa Moison, 25/09=1 (partition) 1/5, 2018. Graphite sur papier. 104,14 x 175,26 cm.
| Graphite on paper. 104,14 x 175,26 cm.
Avec l'aimable permission de l'artiste | Courtesy of the artist

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Vernissage

Samedi le 19 janvier 2019, 15h à 18h

Opening

Saturday, January 19, 2019, 3 pm to 6 pm

Exposition

19 janvier - 16 mars 2019

Mardi au samedi de 12h à 17h

Exhibition

January 19 - March 16, 2019

Tuesday to Saturday, 12 pm to 5 pm

- ▶ Dans le cadre de l'exposition 25/09=1 **Léa Moison** présente un corpus de dessins et une architecture obtenus à partir de protocoles et de systèmes, qui tentent de traduire le son bidimensionnellement et tridimensionnellement.

L'artiste qui allie les arts visuels et médiatiques avec une solide culture musicale, développe une pratique reposant sur un mode de composition qui joue entre le passage du sonore au visuel. Chaque œuvre provient d'un travail de traduction de données découlant d'une série de relais effectuée d'une discipline à l'autre, suivant un système d'équivalence bien défini : ainsi la musique devient partition qui devient dessin qui devient objet qui devient musique, et ainsi de suite.

Montées sur papier blanc, les notations graphiques ne réfèrent pas au solfège et ne dévoilent pas une musique à jouer : le son s'avère absent et affranchit de repères de correspondances de cause à effet. Un volume, déployant une onde dépouillée, transpose aussi le phénomène sonore dans l'espace en s'inspirant de Iannis Xenakis qui combinait dans certains projets la musique électronique et l'architecture. La méthode utilisée par Moison comporte une certaine liberté de production qui rejoint la philosophie de l'indétermination de John Cage. Ce dernier décrivait lui-même les éléments de ses compositions en termes de méthode et de structure. En effet comme chez Cage, le processus chez Moison prévaut sur le geste et la touche subjective de l'artiste, tandis que le résultat laisse incorporer une part d'imprévisible. La reproduction de la matière de base (les données objectives issues de la structure d'une partition ou d'une sculpture) aboutit à la constitution d'objets indépendants qui étend de manière infinie les possibilités formelles.

L'espace d'exposition circonscrit un univers aérien, presque inexistant et irréel, une ambiance onirique où le temps s'avère suspendu.

- ▶ In her exhibition, 25/09=1, **Léa Moison** presents a series of drawings and a paper-based sculpture made from systems and their protocols that attempt to translated sound into two and three dimensions.

Combining visual and media arts with a strong musical culture, the artist is developing a practice based on a compositional mode that plays on the passage from sound to the visual. Each work issues from a translation of data from a series of relays from one discipline to another, following a well-defined system of equivalencies: music thus becomes a score, which becomes a drawing, which becomes an object that becomes music, and so on.

Mounted on white paper, the visual notations do not refer to musical theory and do not reveal music to be played: sound is absent and freed of correspondences of cause and effect. A volume, deploying a bare frequency, also transposes a sound into space as inspired by Iannis Xenakis who, in some projects, combined electronic music with architecture. The method Moison employs involves a certain degree of freedom in production reminiscent of John Cage's philosophy of indetermination. Cage himself described the elements of his compositions in terms of method and structure. Indeed, as with Cage, the process with Moison takes precedence over action and the artist's subjective touch, while the outcome leaves room for a degree of unpredictability. The reproduction of the raw material—the objective data derived from the structure of a score or of a sculpture—results in the constitution of independent objects that extend the formal possibilities indefinitely.

The exhibition space circumscribes an aerial universe, nearly non-existent and unreal, a dreamlike atmosphere where time has stopped.

Auteur | Author: Esther Bourdages

Détentrice d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM et d'un diplôme en psychologie, **Léa Moison** vit et travaille à Montréal. Suite à ses études en musique et aux Beaux-arts de Lorient, elle décide d'explorer le lien entre les arts et de rallier dans un même espace la musique, le dessin et la sculpture. En parallèle, elle intervient auprès des jeunes à travers d'ateliers créatifs et imagine des projets aux travers desquels elle souhaite permettre aux jeunes de développer leur propre langage plastique.

With an MFA in visual and media arts from UQAM and a degree in psychology, **Léa Moison** lives and works in Montreal. After her studies in music and Fine Arts in Lorient, Moison decided to explore the link between the arts and to combine music, drawing, and sculpture in one space. She also works with youth in creative workshops and devises projects through which she hopes to enable young people to develop their own visual language.

Esther Bourdages travaille dans le champ des arts visuels et technologiques en tant qu'auteure, commissaire et chercheuse indépendante. Sa recherche curatoriale explore des formes d'art telles que l'art in situ, l'installation et la sculpture, souvent en conjonction avec le son.

Esther Bourdages works in the visual arts and technology art field as a writer, independent curator and scholar. Her curatorial research explores art forms such as site-specific art, installation and sculpture, often in conjunction with sound.

Traducteur | Translator: Ron Ross

5445 avenue de Gaspé, #106
Montréal (Qc) Canada H2T 3B2
514.874.1666_info@optica.ca
www.optica.ca

Léa Moison remercie Aurélie Folch pour son amour, son soutien et sa confiance. Merci à mes parents et à mon frère toujours là pour croire en mes projets et à mes amis toujours là pour les voir. Je remercie Tim Hecker, Erik Satie, Mark Rothko, Peter Eisenman, Iannis Xenakis, Le Corbusier, John Cage et tant d'autres de me donner l'envie et le désir de créer. | Léa Moison thanks Aurélie Folch for her love, support and trust. Thanks to my parents and my brother always there to believe in my projects and to my friends always there to see them. I thank Tim Hecker, Erik Satie, Mark Rothko, Peter Eisenman, Iannis Xenakis, Le Corbusier, John Cage and so many others for giving me the desire and desire to create.

OPTICA bénéficie du soutien de la Fondation du Grand Montréal, Programme Initiatives communautaire 2018, et de la Caisse Populaire Desjardins du Plateau-Mont-Royal. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré. | OPTICA receives support from the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. The educational program is supported by the Foundation of Greater Montreal, Community Initiatives Program 2018, and the Caisse Desjardins du Plateau-Mont-Royal. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.